

Jo'burg ou l'humeur du monde

Berlin

Un mur s'effondre. La chute prédite, attendue, longtemps rêvée, mise en œuvre par la foule en liesse, comme une évidence, sans victimes. Que du bonheur. Chute porteuse d'espoir en un monde neuf, ouvert, dynamique et généreux. L'humeur du monde est à la fête. Et même quand ils iront faire la guerre "sur les golfes clairs", ce sera, presque, comme en 14.

Rio

La plus grande conférence jamais organisée par les Nations Unies. Emergeant de décennies de contestations de tous poils, porté par l'alliance des environmentalistes et des tiers-mondistes, le "Sustainable Development" devient la formule magique par laquelle les gouvernants du monde s'engagent à changer leur manière de le mettre en œuvre. Intégrer, au même titre que l'économique, le social et l'environnemental dans un développement pour les générations d'aujourd'hui et de demain. On croit rêver. Rio formalisait ainsi au plus haut niveau la fête de Berlin pour un monde neuf, ouvert, volontaire et généreux, explicitement tourné vers le 21^e siècle en son "Agenda 21".

New York

Des murs s'effondrent. Surprise inouïe, morts par milliers, deuils. On n'a pas encore compris mais on sait, on sent, que le monde occidental est, encore aujourd'hui, suspendu à cette chute, ou à la suivante, peut-être. Seattle s'écrase à Gênes. Et la peur remplace l'espoir. Aujourd'hui, c'est Manhattan qui fait l'humeur du monde. Alors, les riches se protègent, se replient sur eux-mêmes, se barricadent dans leurs bastions, et ne cèdent rien. Quoi de plus normal, au fond ?

Johannesburg

Moins d'un an après New-York (les dates ont été déplacées pour éviter l'anniversaire), le "World Summit on Sustainable Development" est rebaptisé par les ONG "World Summit of Shameful Deals". Les Etats-Unis et leurs alliés, mais aussi le "G77" (pays dits "en voie de développement"), bloquent toute avancée sur l'ensemble des points concrets. L'Europe, troisième larron du grand échiquier, finit chaque fois par céder sur l'essentiel. L'humeur est bien au repli sur soi.

1989. Berlin : chute du mur
1992. Rio : Sommet de la Terre

2001. New York : chute des tours du WTC

2002. Johannesburg : Sommet Mondial sur le Développement Durable, "Rio +10"

À Jo'burg, l'avenir en germe

Et pourtant, la conférence de Jo'burg fut, à nouveau, la plus grande que les Nations Unies aient jamais organisée (entre 40.000 et 60.000 personnes, plus de cent chefs d'État), signe que le développement durable conserve sa pertinence et mobilise dans tous les pays. Pourtant, pour la première fois, un représentant de la plus grande nation du monde finissait son discours de clôture conspué, sous les huées de l'assemblée des nations du monde. Pourtant, il y eut des applaudissements à tout rompre pour de très grandes multinationales comme BP, Lafarge ou Suez rejoignant la table de Greenpeace pour réclamer, ensemble, la signature du protocole de Kyoto.

Pourtant donc, l'enjeu reste entier. Les tensions montent, les positions se durcissent, les camps se forment, mais le monde, lui, n'est pas passé à autre chose. Si l'ambiance a changé, les questions sont toujours sur la table, plus vives que jamais.



Les lignes qui font le monde

Berlin, Rio, New York, Jo'burg. Ces quatre points du monde peuvent aussi être reliés par paires.

Berlin & New York, Rio & Jo'burg.

Les événements sont au Nord, les conférences au Sud. Ce sont les événements du Nord qui dictent l'humeur et les résultats des conférences au Sud. Les lignes faites par ces deux paires sur la carte du monde sont des parallèles et ne se rejoignent pas...

Berlin & Rio, New York & Jo'burg.

Les temps de l'histoire sont séparés. Jo'burg n'a pas hérité de Rio, c'était pourtant là l'attente essentielle. Ces deux paires forment sur la carte des axes qui partent dans des directions diamétralement opposées et ne se croisent qu'au beau milieu de l'océan...

Il ne reste alors que deux paires possibles. Elles sont imaginaires, elles portent les rêves.

Rio & New York. Si Rio, concrétisé plus tôt, avait pu éviter New-York ?

Berlin & Jo'burg. Si le souffle de Berlin était revenu souffler à Jo'burg ?

On peut rêver, direz-vous. Mais les rêves servent, ils sont faits pour apprendre et pour construire l'avenir. Et si cela est vrai, alors il nous faut nous appliquer à réapprendre au monde qu'il ne vit pas un drame mais un espoir de solution. Et c'est sans doute particulièrement le rôle de nos ONG, qu'elles soient tiers-mondistes ou environmentalistes, que de dire, avant tout autre chose, que les solutions dont nous sommes porteurs existent, sont viables et pertinentes.

Les lignes tracées par ces deux paires imaginaires se rejoignent, le saviez-vous ? Au Nord autant qu'au Sud, quelle part près des pôles, lieux épargnés, sommets de la terre autour desquels elle tourne. Tiens, Sommets de la Terre, ai-je dit ? Rendez-vous au prochain.

Geoffroy De Schutter
Directeur du
WWF Belgique francophone